cipes agricoles. Cet enseignement ne se borne pas à des données purement spéculatives, tout au contraire, il est parfaitement approprié à nos besoins et tient compte des circonstances particulières où nous nous trouvons. Le climat, le sol, les capitaux, les débouchés, les mœurs, tous sont pris en sérieuse considération. En un mot, l'élève désireux de s'instruire puise dans cette institution des principes qui pourront le guider sûrement dans toutes ses opérations culturales lorsqu'il pratiquera pour son compte.

Conditions d'admission.—Comme l'École d'agriculture est spécialement destinée aux fils des cultivateurs, les conditions d'admission sont faciles et parfaitement adaptées aux moyens et au degré d'instruction de ces jeunes gens :

1o. L'élève doit être âgé d'au moins quinze ans et avoir une constitution assez forte pour pouvoir exécuter les travaux ordinaires de la ferme.

2o. Savoir lire, écrire et connaître les quatre règles simples de l'arithmétique.

3o. Sa demande d'entrée doit être adressée au Directeur de l'Institution.

4o. Donner un certificat de moralité, d'âge et d'instruction signé par le curé de sa paroisse.

Dépenses de l'élève.—Le Conseil d'agriculture met à la disposition de chaque élève qui veut entrer à l'École d'Agriculture une bourse de soixante piastres qui paie sa pension et son instruction, de sorte qu'il ne lui reste plus qu'à payer le lavage de son linge et ses fournitures classiques. Les dépenses totales ne dépassent guère dix piastres par année. Ces grandes facilités, nous n'en doutons pas, seront comprises de tous les cultivateurs et ils se feront un devoir de n'en pas priver leurs fils.

La demande de bourses doit être adressée au Directeur ou au Secrétaire du Conseil d'Agriculture qui la transmettra à qui de droit. Elle doit être signée par l'aspirant ou par son père, ou son tuteur s'il est mineur.

L'élève peut être reçu en tout temps, mais il est préférable de se présenter quelques jours avant le commencement des trimestres. Le premier trimestre commence le 8 février de chaque année et finit le 15 juin, le second commence le 16 juin et finit le 15 septembre, le troisième commence le 16 septembre et se termine le 24 décembre.

Tous les élèves pensionnent tous dans une maison choisie par le Directeur. A part le temps des repas, ils sont occupés constamment soit à l'étude, soit aux champs.

Ils couchent à l'École dans un dortoir commun et l'institution leur fournit les lits, les laves-mains, etc., mais ils sont obligés de se pourvoir de draps, de couvertures, de serviettes et de brosse.

Enseignement.—La durée du cours est deux ans. Les vacances sont en hiver depuis le 24 Décembre jusqu'au 8 de Février.

A la fin de chaque trimestre, les élèves subissent un examen sur les matières enseignées, et à la fin de la première année ils reçoivent un certificat dit *certificat de première année* s'ils en sont jugés dignes. A la fin de la deuxième année ils subissent un examen général sur toutes les matières enseignées pendant la durée du cours, et s'ils remplissent les conditions requises ils obtiennent un *brevet de capacité* accompagné d'une prime de 25 piastres offerte par le Conseil d'agriculture. Le brevet de capacité et la prime ne sont donnés qu'à l'élève qui s'en est rendu digne par son travail, sa bonne conduite et sa capacité qu'il est obligé de faire constater par le bureau des examinateurs composé des professeurs, supérieur et directeur de l'institution.

Matières d'enseignement.—Les matières d'enseignement sont divisées comme suit :

1re année.—Notion de physique agricole; notion de chimie agricole; étude des engrais et des amendements; notions de géologie agricole; étude des sols et des sous-sols; système de culture; théorie et pratique des assolements; assainissement des terres par les fossés ouverts et le drainage; étude comparative de ces modes d'assainissement.

Travaux de culture: labours, hersages, roulages, sarclages, rechaussages, et étude des machines et instruments propres à l'exécution de ces divers travaux; simples notions de mécanique agricole. Physiologie animale; principes de l'élevage, de l'amélioration, de l'hygiène et de l'entretien des diverses espèces animales employées sur une ferme.

Arithmétique; géométrie: notions théoriques d'arpentage et de nivellement avec application sur le terrain. Art vétérinaire.

2e année.—Economie rurale; comptabilité agricole; notions sur les constructions rurales et leurs dispositions intérieures; Etudes des défrichements. Principes de la culture des plantes, étude spéciale de la culture des céréales; des racines fourragères des prairies naturelles et artificielles, des plantes industrielles et des légumineuses. Le cours de botanique, de physiologie végétale, leçons d'horticulture et d'arboriculture. Droit rural.

Toutes ces matières sont mises à la portée des élèves même les moins avancés, et pourvu qu'ils aient un jugement sain, ils acquièrent facilement de précieuses connaissances qui au premier abord paraissent au-dessus de leur capacité.

L'étude de la grammaire est obligatoire pour tous les élèves qui ne la possèdent pas suffisamment.

Pratique.—En été depuis le 1er mai jusqu'au 1er novembre les élèves sont occupés à la pratique huit heures par jour. En hiver, depuis le 1er novembre au 1er mai quatre heures.

La pratique de l'été consiste dans la confection de tous les travaux ordinaires d'une ferme et en hiver dans le soin des animaux. Chaque semaine, les élèves, à tour de rôle, sont nommés à la direction de l'un des départements de la ferme, et en sortant de charge, ils donnent une feuille contenant les observations qu'ils ont faites pendant leur surveillance. Cette surveillance nous a paru nécessaire pour initier l'élève à la direction des travaux et pour compléter son instruction agricole.

Une des causes du non-succès de quelques cultivateurs

Quelqu'un nous rapportait ces jours derniers, un fait remarquable une grande leçon.

Deux cultivateurs dont les propriétés voisines, se rencontrant un jour, l'un dit à l'autre: Nos terres sont également situées, le sol est le même, et cependant, vous récoltez chaque année beaucoup plus que moi! Comment cela se fait-il?

La raison de cette différence, répondit l'autre, la voici: C'est que vous, vous dites à vos hommes: allez travailler, et moi, je le dis aux miens: allons travailler.

C'est une réponse pleine de sens, et digne d'être mise sous les yeux de nos lecteurs.

Nous aimons à croire que parmi ceux-ci, il en ait peu qui ne comprennent l'importance du travail bien conduit.

Mais, comme nous, ils ont dû être souvent les témoins de nombreuses fautes commises, sous ce rapport, par quelques cultivateurs de leur connaissance. Combien, en effet, ne voit-on pas de personnes, qui, se fiant sur ce que leurs employés sont des gens consciencieux, ne prennent pas la peine de surveiller eux-mêmes les travaux de leurs fermes! C'est là un grand malheur. Si le maître d'une exploitation travaille lui-même, s'il donne l'exemple à ses employés, il est hors de doute que l'ouvrage devra être fait plus promptement, et plus soigneusement. Mais, on ne calcule pas le bon effet que produit seulement la présence du chef d'exploitation sur les lieux du travail. Un homme intéressé, peut gagner le salaire de l'homme qui le remplacerait aux travaux, seulement à surveiller ses employés, pourvu qu'il soit lui-même ce qu'on appelle un homme de conduite. Car il sait faire une bonne